

I. Qu'est-ce qu'un marché ?

Le fonctionnement des marchés nécessite des règles de droit, qui déterminent notamment qui possède quoi, et ce qui peut être ou non échangé. Le marché suppose notamment l'existence d'institutions et de conventions (par exemple, marchandage, achat à l'unité ou en nombre, enchères, etc.). Les droits de propriété (y compris les droits d'auteur, brevets, marques, etc.) sont au fondement de l'échange. On s'interrogera sur les limites de l'échange marchand (existence de commerces illicites, interdiction du commerce d'organes, etc.).

A. des marchés au marché des économistes

Il existe une multitude de marchés différents sur lesquels s'échangent des biens, du travail, des capitaux. Pour définir le marché, les économistes recherchent les caractéristiques communes à tous ces marchés.

1. des marchés hier et aujourd'hui : une diversité alliant tradition et évolution

① Une foire au Moyen Âge

L'essor des foires au Moyen Âge s'explique par le renouveau commercial de l'Europe médiévale. Elles se développent dans les villes situées le long des grands courants commerciaux. En Champagne, les marchands flamands et italiens se rencontrent pour échanger les draps de Flandre contre les produits méditerranéens et les épices importées d'Orient. Pour éviter les paiements en espèces, le vendeur et l'acheteur signent des lettres de change (de crédit) ce qui leur permet de procéder ultérieurement au paiement par l'intermédiaire de leurs banquiers.

D'après www.larousse.fr.

② Un marché au Brésil dans les années 1930

Cette Indienne veut-elle me vendre ce pot ? « Certes, elle veut bien. Malheureusement il ne lui appartient pas. À qui alors ? Silence. – À son mari ? Non. [...] À son fils, pas d'avantage. » Il est à la petite fille. La petite fille possède inévitablement tous les objets que nous voulons acheter. [...] Elle a trois ou quatre ans [.]. Ce sont alors, avec la demoiselle, de longues négociations où les parents ne prennent aucune part. Une bague et cinq cents reis¹ la laissent indifférente. Une broche et quatre cents reis la décident.

Claude Lévi-Strauss, *Tristes tropiques* (1955), Éd. Plon, coll. « Terre humaine Poche ».

1. Pluriel du mot *réal*, monnaie en vigueur au Brésil jusqu'en 1942.

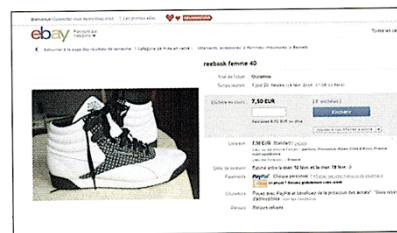
③ Le plus grand marché aux fleurs du monde

Des millions de fleurs transitent chaque matin par le village hollandais d'Aalsmeer. Pour transporter des roses d'un horticulteur de Nairobi jusqu'à Aalsmeer et ensuite jusqu'à un acheteur de Séoul, des moyens de transport aérien et des télécommunications efficaces sont nécessaires.

Le processus d'enchères consistant à fixer un prix de départ permet à des milliers d'enchères de s'effectuer en l'espace de quelques heures. Une horloge gigantesque à laquelle est connecté chaque enchérisseur domine le devant de chaque salle d'enchères. Tandis que chaque lot de fleurs est tracté sous les yeux des négociants, l'aiguille de l'horloge démarre à un prix élevé et passe par des niveaux de prix inférieurs jusqu'à ce que l'un des enchérisseurs l'arrête en appuyant sur un bouton.

D'après J. McMillan, *Du bazar à la corbeille*, Village Mondial, 2003 (trad. L. Dahan).

④ Baskets à vendre sur eBay



EBay : entreprise américaine de ventes aux enchères créée en 1995.

⑤ Un marché en France



Après avoir pris connaissance du document présentant 5 types de marchés complétez les tableaux ci-dessous :

Marchés	1	2	3	4	5
1. Qui sont les acheteurs/ vendeurs ?	– Vendeurs = marchands – Acheteurs = marchands	– Vendeur = la petite fille – Acheteur = Claude Lévi-Strauss	– Vendeurs = des producteurs du monde entier (de Nairobi notamment) – Acheteurs = négociants en fleurs	– Vendeur = un particulier ou un professionnel (ici plutôt un particulier puisque les chaussures de sport proposées semblent être d'occasion). – Acheteur : des particuliers internautes	– Vendeurs = primeurs, forains – Acheteurs = ménages
2. Quelle est la taille du marché : local, national, international ?	Marché international	Marché local	Marché international	Marché national	Marché local
3. Quel est le mode de fixation du prix ?	On peut supposer des négociations.	Négociation	Enchères descendantes	Enchères montantes	Prix fixes
4. La rencontre entre les acheteurs et les vendeurs est-elle physique ou virtuelle ?	Rencontre physique	Rencontre physique	Rencontre virtuelle	Rencontre virtuelle	Rencontre physique

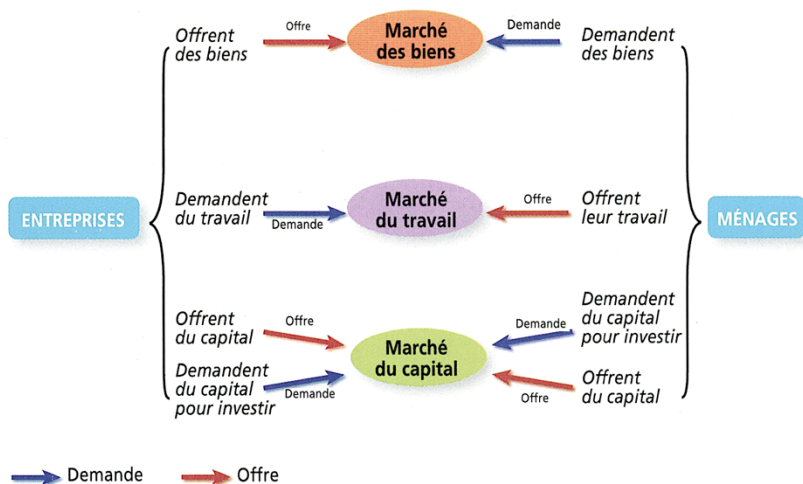
2. marchés et économie de marché

L'économie de marché consiste essentiellement en des échanges marchands entre les ménages qui demandent et achètent des biens et des services et les entreprises qui offrent (et demandent) des biens et des services. Ménages et entreprises se rencontrent aussi sur le marché du travail et du capital,

au sens financier du terme. Les ménages offrent du travail, les entreprises demandent du travail. Ménages et entreprises ont besoin de capitaux pour investir, acheter des biens immobiliers pour les ménages, des biens de production pour les entreprises lorsque leur épargne est insuffisante. Sur

ces marchés se fixent les prix : prix des biens et des services, salaire, taux d'intérêt, pourcentage des sommes prêtées ou empruntées permettant de calculer les intérêts que l'on verse ou que l'on reçoit.

D'après Joseph Stiglitz, *Principes d'économie moderne*, De Boeck Supérieur, Bruxelles, 2007.



1) quand un chômeur répond à une petite annonce sur un site Internet offre-t-il ou demande-t-il du travail ?

Il ne faut pas confondre travail et emploi. Lorsqu'un chômeur répond à une offre d'emploi sur un site Internet par exemple, il offre sa force de travail et demande un emploi alors que l'employeur offre un emploi et demande du travail.

2) complétez le texte avec les mots suivants : épargne, emprunteur, ménage, investissement, taux d'intérêt.

« Lorsque les entreprises ou les ménages disposent d'une épargne supérieure à leurs investissements, ils peuvent prêter cet excédent à une entreprise ou à un ménage dont l'épargne est inférieure à leurs investissements. Le prêteur reçoit des intérêts calculés en fonction du taux d'intérêt, versés par l'emprunteur.»

3) pourquoi les échanges sur les marchés sont-ils des échanges marchands ?

Échanges marchands : cessions de biens ou de services entre deux agents économiques sur un marché où se forment les prix.

4) qu'est-ce qu'une économie de marché ?

Une économie de marché est une économie dans la quelle les décisions des producteurs et des consommateurs se fixent sur les lieux d'échange que sont les marchés.

En théorie, une économie de marché est une économie décentralisée, où les décisions sont prises individuellement par chaque individu, et où les échanges ont lieu sur un marché qui permet la rencontre d'individus aux intérêts divergents mais ayant mutuellement besoin les uns des autres – que serait un vendeur s'il n'y avait personne pour lui acheter son produit, et vice versa ?

3. vers une définition du marché

La notion de marché a des racines très concrètes : au départ, c'est le lieu physique où des acheteurs rencontrent des personnes qui ont des produits, des biens ou des services à proposer. C'est le lieu où l'on négocie le prix et où les échanges se font. Si quelqu'un veut me vendre un produit en me proposant un prix exorbitant, je peux aller voir son voisin et lui demander un meilleur prix pour le même objet. Inversement, le producteur n'est pas l'otage de l'acheteur : il peut attendre qu'un autre se présente. Un glissement s'est ensuite opéré depuis ce lieu physique pour désigner, d'une part, des marchés plus dématérialisés [...] et, d'autre part, un concept économique, celui de l'équilibre de l'offre et de la demande par l'ajustement des prix.

[...] Il faut bien souligner qu'au départ du marché il y a deux entités aux intérêts divergents : l'acheteur veut acheter bon marché et le vendeur veut vendre cher. Ils vont converger vers un prix qui rend possible la transaction car chacun voit qu'il ne peut trouver mieux : c'est le prix d'équilibre .

A. Landier, *B.A.B.A de l'économie contemporaine*,
Éd. Le Pommier, 2013.

Prix d'équilibre : prix tel que l'offre est égale à la demande.

1) pourquoi les acheteurs et les vendeurs ont-ils des intérêts divergents ?

Les agents économiques sont rationnels et cherchent à maximiser leurs intérêts. Aussi, le vendeur cherche-t-il à céder son bien au prix le plus élevé possible alors que l'acheteur veut l'acquérir au prix le plus faible.

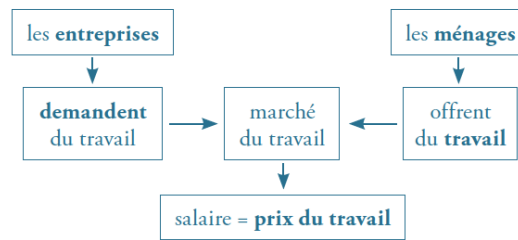
2) comment le marché permet-il de résoudre ce conflit ?

Les offreurs (demandeurs) décident librement de vendre (d'acheter) ou non. La concurrence sur le marché leur permet de vendre (acheter) à quelqu'un d'autre le bien à un prix qui leur convient davantage. Ces multiples interactions donnent naissance à un prix tel que les acheteurs comme les vendeurs ne peuvent espérer mieux. Ils acceptent donc d'acheter et de vendre à ce prix (le prix d'équilibre), ce qui résout le conflit d'intérêt initial.

3) à l'aide de ce texte, définissez ce qu'est un marché pour l'économiste.

Le marché est un concept économique qui désigne un lieu fictif ou réel sur lequel la confrontation de l'offre et de la demande fait émerger un prix qui permet les échanges marchands.

Conclusion : l'exemple du marché du travail



B. institutions marchandes et limites de l'échange marchand

1. Les droits de propriété au fondement de l'échange

Un droit de propriété confère à son détenteur le droit d'utiliser un bien et d'en jouir, de disposer des fruits de ce bien (revenu, récolte etc.), mais aussi de le transformer, de le céder ou de le détruire. Par exemple, le propriétaire d'un appartement est libre de le louer, de s'y installer, de le vendre, d'y faire des travaux.

Pour qu'un marché existe, il faut que les droits de propriété soient bien définis face aux tiers et qu'ils soient protégés. Cela suppose un droit protecteur et une justice impartiale, autrement dit un État de droit. Sans cette garantie, les gens peuvent bien posséder certaines choses mais courent le risque d'être promptement dépossédés. Ils vivent dans l'insécurité. Les entreprises par exemple n'auraient aucune incitation à investir, à embaucher de nouveaux salariés, à produire des biens conformes aux souhaits des consommateurs et à réaliser des profits. Même si les profits que rapporte une nouvelle usine sont considérables, aucune entreprise ne voudra en construire une si elle n'a pas la certitude qu'aucune autre entreprise ne pourra la lui prendre.

M. Sarzier, Magnard, 2014.



En Centrafrique, les éleveurs peuls se sont organisés pour se défendre contre les « coupeurs de route » qui les terrorisent en volant leur bétail ou en enlevant leurs enfants contre rançon (ils doivent en effet vendre leurs bêtes pour réunir l'argent nécessaire, perdant leur seul moyen de subsistance).

1) qu'est ce qu'un droit de propriété ? Donnez un exemple où l'utilisateur d'un bien (ou logement, une terre) ne dispose pas de tous les attributs du droit de propriété.

Un droit de propriété recouvre le droit exclusif d'utiliser des biens, de les aliéner et de bénéficier des fruits des biens. L'utilisateur d'un bien ne bénéficie pas forcément de tous les attributs du droit de propriété. Par exemple, le locataire d'un logement a uniquement un droit d'usage.

2) expliquez la phrase soulignée.

L'échange marchand implique un transfert de propriété et nécessite alors une bonne définition des droits de propriété. Si le propriétaire d'un bien n'est pas connu, il est alors impossible de procéder à l'échange marchand. Par exemple, dans le texte de Claude Lévi-Strauss (Triste tropiques), il est impossible de procéder à l'échange tant que le propriétaire du pot n'a pas été déterminé. Il faut aussi que les lois et les institutions garantissent les droits de propriété (lutte et répression du vol par exemple). En outre, sans droit de propriété bien protégé, les individus ne seront pas incités à s'engager dans des échanges marchands parce que les bénéfices pourraient alors être appropriés par d'autres.

- 3) pour les éleveurs, quelles sont les conséquences de la situation d'insécurité qui règne en Centrafrique ? Et pour l'économie de ce pays ?

L'insécurité est génératrice d'incertitude sur les profits futurs pour les éleveurs peuls. Cette incertitude quant à l'avenir réduit l'incitation à investir pour les éleveurs et pour tous les agents économiques. L'économie ne peut se développer, ce qui est particulièrement dramatique dans le cas des pays pauvres.

2. La protection de la propriété intellectuelle

Un brevet est un instrument juridique (une législation) qui garantit à son détenteur un droit de propriété temporaire sur son innovation. C'est le moyen de garantir aux innovateurs qu'eux seuls percevront les fruits de leur innovation.

Le brevet confère à l'innovateur un monopole qui lui permet de fixer un prix élevé pour le bien ou le service qu'il vend (rente de monopole). En ce sens, le brevet récompense l'audace, la prise de risque ou l'anticonformisme de l'innovateur. Mais, dans le même temps, l'existence du brevet pénalise les utilisateurs du nouveau bien ou service qui paient un prix plus élevé que ce qu'il aurait été sans brevet. Le titulaire d'un brevet peut aussi le vendre et toucher des « royalties ».

Les médicaments génériques sont des médicaments qui ne sont plus protégés par un brevet. Pourquoi ces médicaments sont-ils moins chers que les autres ?

À partir du moment où un médicament n'est plus protégé par un brevet, l'entreprise qui a créé le médicament ne bénéficie plus d'un monopole. D'autres entreprises peuvent alors produire et vendre ce médicament, ce qui intensifie la concurrence et fait baisser les prix. Ceci explique pourquoi les médicaments protégés par un brevet ont un prix plus élevé que les médicaments génériques.

3. Le rôle fondamental des institutions marchandes

Les institutions sont les contraintes humaines qui structurent les interactions politiques, économiques et sociales. Elles consistent à la fois en des contraintes informelles (sanctions, tabous, coutumes, traditions et code de conduite), et des règles formelles (constitutions, lois, droits de propriété). À travers l'Histoire, les institutions ont été conçues par les êtres humains pour créer un ordre et réduire l'incertitude dans les échanges. [...]

La croissance du commerce à longue distance [a posé des problèmes de] négociation et d'application des contrats dans des parties étrangères du monde. [...] Ces problèmes [...] étaient résolus par des forces armées protégeant le navire ou la caravane, ou par le paiement de droits de péage ou de tributs de protection à des groupes coercitifs¹ locaux. La négociation et la mise en application dans des parties éloignées du monde entraînaient typiquement le développement de poids, de mesures et d'unités de comptes standardisés, un milieu professionnel spécialisé dans l'échange, notaires, consuls² [...] et des enclaves³ de marchands étrangers protégés par des princes étrangers en échange d'impôts. En abaissant les

coûts d'information et en fournissant des incitations à exécuter les contrats, ce complexe d'institutions, d'organisations et d'instruments rendit possibles les transactions et le commerce à longue distance.

D. C. North, « Institutions », in *Idées, L'entraide familiale*, n° 162, déc. 2010 (trad. T. Vendryes).

1. Exerçant des contraintes.
2. Représentants d'un État dans un pays étranger.
3. Zones géographiques dans un pays où des personnes étrangères n'étaient pas soumises aux lois de ce pays.

- 1) définissez l'expression « institutions marchandes » et montrez à quoi servent ces institutions.

Les institutions marchandes correspondent aux contraintes formelles et informelles qui encadrent les comportements humains et définissent les droits des acteurs économiques. En rendant prévisibles les comportements, elles favorisent les échanges. Par exemple, la justice encourage les échanges parce qu'elle constitue pour les coéchangistes une garantie que le contrat sera respecté.

2) quels sont les obstacles au développement du commerce à longue distance ?

Le commerce à longue distance rencontrait une série d'obstacles entravant son développement :

- les attaques et les vols que subissaient les navires ou les caravanes
- la difficulté d'inciter des partenaires éloignés à exécuter les contrats ;
- la non concordance des unités de poids, de mesures ou de comptes générant de l'incertitude dans les échanges et la nécessité de consacrer du temps et des moyens à la compréhension de ces autres systèmes.

3) à travers d'exemples montrez comment les institutions marchandes permettent de surmonter les obstacles et entraves (gênes) à l'échange marchand.

- Les brevets incitent les entreprises à innover parce qu'elles savent qu'elles bénéficieront des fruits de leurs efforts.
- La sécurité des individus, permise par les forces de l'ordre, accroît l'incitation à investir et, par voie de conséquence, les échanges parce que les éventuels profits futurs reviendront de manière certaine à ceux qui ont mis en œuvre l'investissement.
- Le développement de systèmes de mesures ou d'unités de compte standardisés favorise les échanges parce que ces systèmes standardisés réduisent l'incertitude que la diversité des poids, des mesures ou des unités de comptes fait planer sur les échanges. Ces systèmes de mesure standardisés épargnent également aux coéchangistes de passer du temps et de l'argent à procéder aux conversions et encouragent donc l'échange marchand puisque ces institutions réduisent les coûts de transaction.
- L'existence d'instances de justice qui assurent l'exécution des contrats permet également de réduire l'incertitude et donc de stimuler les échanges marchands.

4. Les limites socio-culturelles de l'échange marchand

La sociologue Viviana Zelizer a étudié la manière dont s'est déroulée la mise en place du marché de l'assurance-décès aux États-Unis au cours du XIX^e siècle, marché qui s'est développé beaucoup moins rapidement qu'en France [...]. Pourtant, aux États-Unis, l'assurance-décès était adaptée aux besoins d'une population vivant dans un environnement plus difficile que celui de la France : moindre importance de la propriété foncière dans les classes moyennes, relations moins fortes avec l'entourage. L'épouse au foyer risquait de se trouver dans une situa-

tion difficile si le mari venait à décéder. Comment expliquer cette situation ? Viviana Zelizer avance une explication culturelle : s'assurer sur la mort apparaît comme moralement incorrect car cela suppose de jouer en quelque sorte contre le Créateur. En outre, il apparaît moralement inconfortable de recevoir de l'argent à la suite du décès de son époux. Comment cet obstacle culturel a-t-il été dépassé pour permettre à l'assurance-décès de devenir un marché florissant ? En étudiant les méthodes de vente de l'assurance-

décès, Zelizer fait voir la redéfinition progressive de la « bonne mort » : petit à petit, le mari pieux, prévoyant et affectueux n'est plus celui qui décède sans rivaliser avec Dieu, c'est-à-dire sans assurance-décès, mais celui qui a su prendre les précautions nécessaires et qui a laissé à ses proches les moyens de vivre dignement s'il devait périr.

D'après P. Steiner, « Karl Polanyi, Viviana Zelizer et la relation marchés – société », Revue du Mauss, Avec Karl Polanyi, contre la société du tout marchand, La Découverte, 2007.

1) pour quelles raisons le marché de l'assurance-décès ne parvenait-il pas à se développer au XIX^e siècle aux États-Unis ?

Au XIX^e siècle aux États-Unis, l'assurance-décès était une nouvelle marchandise en adéquation avec les besoins d'une population qui vivait dans des conditions rudes et dans un environnement ne favorisant pas la sécurité économique et sociale en cas de décès du chef de famille. Pourtant, le marché de l'assurance-décès ne parvenait pas à se développer faute de demande. La demande était bridée par un facteur culturel : s'assurer contre la mort apparaissait comme moralement incorrect car cela supposait de jouer en quelque sorte contre le Créateur puisqu'il s'agit de s'organiser socialement et personnellement contre des décisions (la vie, la mort) qui appartiennent à Dieu.

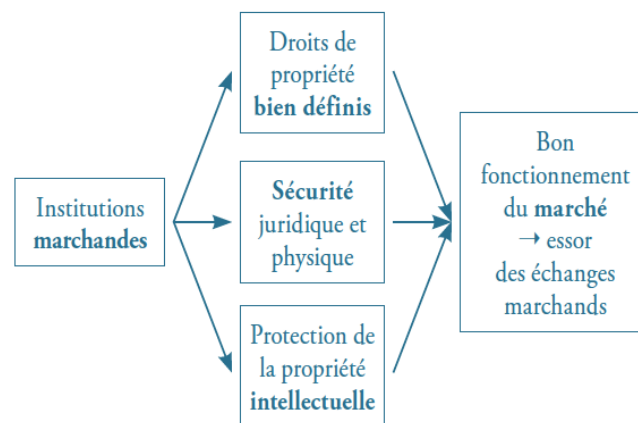
2) qu'est-ce qui a rendu possible l'émergence de ce marché ?

Le marché de l'assurance-décès a pu se développer lorsque les représentations culturelles liées à la mort ont changé. Ce sont les commerciaux du secteur de l'assurance décès qui ont contribué à faire évoluer ces représentations en mettant tout en œuvre pour faire du mari qui souscrit une assurance-décès la figure du bon père de famille pieux et prévoyant.

3) en France comme dans beaucoup d'autres pays, le commerce des organes est interdit. Comment la médecine française se fournit-elle en sang et en organes ? Quels problèmes cela peut-il poser ?

En France, le commerce des organes est interdit. La médecine française se fournit alors en sang et en organes à travers un système de dons (don du sang, don d'organe). Un tel système est fondé sur l'altruisme de la population. Il n'est pas possible d'inciter les individus à fournir davantage de sang ou d'organes par une hausse du prix par exemple, ce qui peut générer des problèmes d'approvisionnement pour faire face à des besoins en hausse.

Conclusion :



Exercice : Distinguer les marchés

- Marché du travail (a.) : Offrir un emploi (3.)
- Marché des capitaux (b.) : Acheter des actions (5.)
- Marché des biens (c.) : Acheter une voiture (1.)
- Marché des services (d.) : Faire réparer sa voiture (2.)
- Marché en ligne (e.) : Faire une enchère sur Ebay (4.)

Exercice : Identifier le rôle des différentes administrations de contrôle et de régulation des marchés

1. 1 : a • 4 : b • 6 : c • 7 : d • 5 : e • 3 : f • 2 : g.
2. 1 : Marché des biens et services, 4 : marchés financiers, 6 : marché des télécommunications, 7 : marché ferroviaire, 5 : marché des jeux en ligne, 3 : marché de l'énergie, 2 : marché de la télévision.
3. Tous ces marchés laissés à eux-mêmes connaissent des formes de concurrence imparfaite (non-respect de la transparence de l'information, de l'atomicité du marché...). Les autorités administratives mentionnées dans le tableau ont pour fonction de limiter le pouvoir de marché dont bénéficient certaines entreprises et de permettre au marché de fonctionner dans de bonnes conditions.